

*Avait une vraie supériorité.*

*Son mérite, en d'autres genres, ne jeta pas moins d'éclat.*

*Dans un si grand poète on trouvait l'homme modeste,*

*Plein de droiture et de piété.*

*Son frère cadet*

*Chanoine, prieur et curé,*

*Dans ses discours au peuple*

*Était orateur disert, mais apostolique,*

*Alliant à la noblesse sans recherche du style,*

*Un rare talent de persuader.*

*La douceur et l'affabilité dominaient en lui.*

*Son visage reflétait la candeur de son âme.*

*Aussi se conciliait-il l'affection universelle.*

*Avec ses amis il usait d'une sainte franchise,*

*Sans jamais les blesser,*

*Et il était aimable pour tous. [Dieu,]*

*Sa vie édifiante fut couronnée par une mort précieuse devant*

*Après avoir été purifiée par les sacrements de l'Église.*

*Il fut inhumé le jour et le mois anniversaire de sa naissance,*

*Le 23 juin 1691, à soixante et un ans.*

*Les grands noms de ces hommes illustres*

*Ont reçu une gloire nouvelle*

*D'un membre de cette antique et noble famille,*

*Le P. Jean de Brébeuf,*

*De la Compagnie de Jésus,*

*Qui eut comme eux pour berceau la Normandie,*

*Fière d'un tel fils.*

*La Nouvelle-France l'accueillit comme un nouveau Paul*

*Et un digne frère de Xavier;*

*Mais après qu'il eut été livré aux plus horribles tourments,*

*Consumé à petit feu*

*Et brûlé par des haches ardentes,*

*Elle le rendit au ciel.*

*Exemple admirable*

*De force chrétienne et de vertu héroïque.*